

C H R O N I Q U E

Une revue consacrée à l'histoire d'une ville, comme le sont les « Cahiers Bruxellois », ne peut rester indifférente à la nouvelle de la constitution d'une commission internationale pour l'étude de l'histoire urbaine.

Les lignes qui suivent — et qui ne font que condenser la substance d'un rapport manuscrit rédigé en allemand par le secrétaire de la nouvelle commission, l'historien suisse H. Ammann — permettront de juger de l'intérêt qui s'attache au programme des travaux de celle-ci.

P. BONENFANT.

COMMISSION POUR L'HISTOIRE URBAINE  
DU COMITE INTERNATIONAL DES SCIENCES  
HISTORIQUES

*Première réunion tenue à Dijon du 4 au 6 avril 1956*

A la suite d'une communication faite par Mlle Ennen au Congrès de Rome en 1955, le Comité international des Sciences historiques décida la création d'une commission pour l'histoire urbaine. Eu égard à l'expérience malheureuse des nombreuses commissions non viables du Comité international des sciences historiques constituées jusqu'à ce jour, la nouvelle Commission fut créée uniquement en tant que membre ou groupe de travail de la Commission internationale pour l'histoire des assemblées d'Etats. M. H. Aubin, professeur à l'université de Fribourg, président du *Deutsche Historikerverband*, fut chargé de constituer cette Commission en faisant appel aux spécialistes des différents pays ; la mise en train des travaux lui fut confiée.

Pour le choix des membres de la Commission, une série de propositions furent déjà faites à Rome ; on établit le principe de la cooptation.

Des discussions eurent lieu après le Congrès entre M. Aubin et M. Ammann, désigné à Rome comme membre suisse. Elles aboutirent à fixer les principes suivants. Le but de la Commission doit consister en premier lieu à réunir et à mettre en contact personnel les milieux des divers pays qui s'occupent de recherches dans le domaine de l'histoire urbaine et à leur faciliter ainsi le travail. A cet effet, le moyen le plus approprié paraît consister en des réunions annuelles au cours desquelles, selon un programme mis à l'épreuve en Allemagne, outre les questions d'ordre général, l'on examinera les problèmes de la région dans laquelle la réunion a lieu. Une excursion dans les environs procurera le délassement nécessaire. Pour que la Commission fournisse un travail pratique, il ne pourra être question que de quelques tâches bien délimitées d'importance générale, dont on peut prévoir l'achèvement dans un avenir plus ou moins rapproché. La condition essentielle sera une collaboration effective entre les spécialistes des différents pays.

A la suite de cet échange de vues, M. Ammann se chargea du secrétariat provisoire et entreprit de recruter tout d'abord, par des prises de contact en Hollande, en Belgique et en France, quelques membres qui se chargeraient, chacun pour son pays, de l'exécution des travaux. Au cours de l'hiver, il parvint ainsi, par des entretiens avec MM. Niermeyer à Amsterdam, Ganshof à Bruxelles, Van Werveke à Gand, Perrin à Paris et Dollinger à Strasbourg, à recueillir l'assurance d'une participation aux travaux de la Commission. En même temps, M. Aubin se mettait en rapport avec l'Angleterre, l'Espagne et la France. En Angleterre, Mlle Cam, présidente de la Commission des assemblées, prit à cœur d'obtenir une participation de l'Angleterre, qu'elle semblait avoir acquise. Malheureusement, au dernier moment, des causes fortuites empêchèrent cette participation. En Espagne, M. Aubin fut en rapport avec le Prof. Font Rius de l'Université de Barcelone, lequel étant personnellement surchargé de besogne, le renvoya à d'autres personnalités espagnoles. La Commission n'a pas encore été avisée de leur participation. En Italie, M. Aubin prit contact avec le Prof. Bognetti, dont la réponse, parvenue récemment, est affirmative.. De l'Est, l'Académie polonaise des Sciences fit connaître elle-même à M.

Aubin le nom d'un représentant ; toutefois, conformément au principe relatif à l'élection des membres de la Commission, cette dernière devra décider elle-même de l'agrégation d'un représentant polonais.

Le 4 avril 1956 se réunirent donc à Dijon Mlle Ennen, de Bonn ; MM. K. Schib, de Schaffhouse ; Ph. Dollinger, de Strasbourg ; Ph. Wolff, de Toulouse ; P. Bonenfant, de Bruxelles ; H. Van Werveke, de Gand ; S. I. Fockema-Andrae, de Leyde ; J.S. Niermeyer, d'Amsterdam ; H. Ammann, d'Aarau ; et H. Aubin, de Fribourg-en-Brisgau. Le Prof. Keyser, de Marburg, éditeur du « *Deutsche Städtebuch* », avait également été invité, mais fut empêché de venir, au dernier moment, par suite de maladie.

Au cours d'une première réunion, la composition de la Commission, le but de ses travaux, ainsi que les possibilités de les réaliser, furent discutés.

Le 5 avril 1956 la séance eut lieu dans la salle de conférences de la Faculté de Droit, gracieusement mise à la disposition de la Commission. Après un discours de bienvenue par M. Chevrier, professeur à l'Université de Dijon, M. Aubin ouvrit la séance en faisant un rapport sur les travaux préliminaires dont il a été question ci-dessus. Après une courte discussion, la constitution de la Commission ou groupe de travail pour l'histoire urbaine fut formellement décidée et M. Aubin se vit confirmer la présidence, M. Ammann étant chargé du secrétariat.

Vinrent ensuite les rapports concernant l'état des recherches d'histoire urbaine dans chacun des pays représentés à la réunion. En ce qui concerne les Pays-Bas, l'exposé fut fait par MM. Niermeyer et Fockema-Andrae. Ce dernier parla notamment des projets d'établir un « *Nederlandse Stedenboek* » et d'éditer des plans historiques de villes. Pour la Belgique, M. Van Werveke fit un rapport détaillé, qui sera publié dans la *Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*. M. Wolff s'attacha à l'examen de la question pour la France méridionale. M. Dollinger en fit de même pour les régions du Nord de la France. Mlle Ennen parla de l'Allemagne et M. Schib de la Suisse. Il résulte de ces différents rapports que les recherches sont partout fort poussées, mais que la façon de travailler, loin d'être uniforme, varie d'un pays à l'autre. Ces rapports montrèrent combien le champ des recherches est étendu et combien l'échange de résultats et d'expériences, ainsi que de questions, peut être important.

Ensuite on aborda la discussion des tâches pratiques que s'assignera la Commission et au sujet desquelles quelques suggestions avaient été faites au cours des discussions préparatoires :

1. — *Atlas de types de villes au moyen âge.*

Ce sujet fut traité par M. Ammann, lequel avait déjà élaboré un projet avant la dernière guerre pour la Commission de Géographie historique. Les villes principales y seraient représentées, de même que les divers types de villes. La conception des livraisons devrait être uniforme, de même que le dessin des plans, pour lesquels est suggérée une échelle de 1/10.000 sur base des plans cadastraux, c'est-à-dire avec figuration des édifices. Une discussion animée aboutit à une approbation unanime de la proposition.

2. — *Création d'un « Keutgen » pour l'Europe.*

Ce sujet fut traité par Mlle Ennen, laquelle avait fait des suggestions en ce sens à Rome et déjà auparavant dans son ouvrage bien connu (1). Selon le modèle fourni par Keutgen pour l'histoire des villes allemandes, une documentation caractéristique relative à l'histoire des villes de l'Europe entière devrait être établie, classée par pays. Une discussion très nourrie souligna l'étendue considérable du travail envisagé et ses difficultés. L'utilité d'une documentation de ce genre fut cependant reconnue et l'avis unanime fut que cette question devrait être étudiée de plus près. L'on proposa de rédiger tout d'abord un projet écrit, lequel servirait de base pour entamer le travail de façon pratique.

3. — *Bibliographie de l'histoire urbaine médiévale.*

M. Keyser, malheureusement tombé malade, aurait dû faire rapport à ce sujet. M. Aubin le remplaça. Il fit ressortir l'importance d'une bibliographie sélective et critique, laquelle serait de nature à faciliter grandement les recherches dans toute l'Europe. Un travail absolument complet paraît exclu, mais déjà un aperçu des ouvrages essentiels serait hautement désirable. Au cours de la discussion, très animée, M. Wolff fit part de ce qu'à Toulouse l'on a déjà rassemblé

---

(1) E. ENNEN, *Frühgeschichte der europäischen Stadt*, Bonn, 1953.

des éléments pour une bibliographie de ce genre, concernant la France méridionale. En Belgique aussi existent déjà des travaux pouvant être utilisés. L'on arriva à la conclusion que manifestement cette tâche doit également être considérée comme fort utile et comme pouvant être accomplie, en y procédant dans chaque pays.

Au cours des séances du 5 et du 6 avril, l'on aborda encore une série de problèmes que devrait envisager la Commission. On souligna l'importance des discussions verbales. Les prises de contact périodiques avec les chercheurs d'une région déterminée, celle du lieu de la réunion, et une excursion dans cette région rencontrèrent l'approbation unanime. L'extension des travaux au delà du moyen âge — qui devra être traité en premier lieu — fut reconnue nécessaire. M. Wolff proposa qu'ils englobent l'ensemble des aspects sociaux et culturels de l'histoire des villes et de la bourgeoisie. Il attira l'attention sur l'intérêt d'une étude comparative de la démographie urbaine. L'on reconnut unanimement qu'il est souhaitable et même nécessaire de s'occuper d'une manière aussi large que possible de toutes les questions urbaines. Les trois tâches envisagées au cours de ces réunions ne doivent être considérées que comme le début des travaux. Leur réalisation permettra à la Commission de soumettre au prochain Congrès des Sciences historiques un résultat concret de ses travaux et répondra, par ailleurs, à un besoin pratique immédiat des chercheurs et cela sans porter en rien préjudice au travail futur de la Commission.

Les séances de la Commission furent interrompues par une visite de la ville, laquelle, malgré le mauvais temps, permit de se rendre compte de la situation et du développement de la ville de Dijon. Une excellente conférence de M. Chevrier fut consacrée aux villes bourguignonnes. Il décrivit de manière fort claire l'état des recherches d'histoire urbaine en Bourgogne et souligna spécialement le fait que malgré des travaux de recherches étendus, menés relativement tôt, ces travaux ont été peu poursuivis ces dernières décades et que pour cette raison la connaissance actuelle des villes bourguignonnes ne correspond guère à l'état général des recherches d'histoire urbaine. Il montra à l'aide de nombreux exemples combien sont intéressants les problèmes qui existent en ce domaine et quelle est l'importance des sources existantes qui permettront un jour d'y apporter une solution.

La Commission fut reçue à l'hôtel de ville par le maire de la ville de Dijon, le chanoine et député Kir et par une délégation du Conseil municipal. Une excursion mena les participants à Autun et à Beaune. Le développement précoce des villes et leur originalité au point de vue culturel en Bourgogne au début du moyen âge, le long de la grande voie allant de la mer du Nord vers l'Italie, se constate de façon remarquable à la cathédrale et au musée d'Autun. Le voyage permit de se rendre compte du caractère particulier du paysage bourguignon avec sa région montagneuse pauvre et ses riches et riantes régions de vignobles, dont Beaune, où l'hôpital a conservé un aspect caractéristique de la vie médiévale, est le centre.

Au cours de la séance de clôture des résolutions furent prises en vue de l'exécution des travaux envisagés. L'on se rendit compte de ce que le travail, afin qu'il soit effectivement mis en train, doit être confié dans chaque cas à une personnalité responsable. Le directeur de chaque entreprise sera assisté d'une petite commission, de manière à pouvoir compter sur un appui dans les divers pays. On désigna donc :

1. — Atlas-type de la situation urbaine au moyen âge. Directeur : M. Ammann. Membres de la Commission : MM. Van Werveke, Wolff, Fockema-Andrae.
2. — « Keutgen » européen. Directeur : Mlle Ennen, laquelle soumettra un projet écrit à la prochaine réunion.
3. — Bibliographie de l'histoire urbaine au moyen âge. Directeur : M. Wolff, lequel préparera pour la prochaine séance un modèle établi à l'aide des éléments recueillis pour le Midi de la France.

M. Aubin fit remarquer qu'il importe de toute urgence de compléter la Commission par des délégués de pays qui n'étaient pas encore représentés lors de la réunion préparatoire. MM. Aubin, Dollinger et Ammann furent désignés pour veiller à l'exécution des résolutions arrêtées en ce domaine et à la cooptation de nouveaux membres.

M. Aubin constata encore qu'il est nécessaire de tenir régulièrement des réunions annuelles, pour lesquelles les divers pays établiront alternativement l'ordre du jour.

La Commission est dès à présent invitée à se réunir en 1957 aux Pays-Bas.